

« Les deux dangers qui menacent le plus la planète sont le changement climatique et les armes nucléaires »

16 novembre 2017 / Paul Quilès



Le débat au sujet de l'arme nucléaire est tabou en France, malgré l'extrême menace qu'elle fait planer sur la planète. Le film « La Bombe et nous » repose la question de la bombe atomique, explique Paul Quilès.

Paul Quilès est ancien ministre de la Défense. Il a présidé la Commission de la défense et des forces armées de l'Assemblée nationale. Il préside [Initiatives pour le désarmement nucléaire](#), et a publié Arrêtez la bombe ! (avec Bernard Norlain et Jean-Marie Collin).



La France est le pays où on ne parle pas de l'arme nucléaire. On débat de tous les aspects de la sécurité des citoyens - sécurité de l'emploi, sécurité sociale, sécurité policière, sécurité face au terrorisme. Mais pas de la sécurité du pays qui, nous dit-on, serait assurée par la dissuasion nucléaire.

La réflexion sur ce sujet est limitée à la convocation rituelle à chaque changement de président de la République d'un comité, composé de représentants des administrations et de quelques experts, pour analyser l'environnement stratégique et les menaces auxquelles est confrontée la France et en déduire les moyens nécessaires à ses armées et à sa politique de sécurité. L'intention est légitime. La plupart des grands pays procèdent ainsi.

Ce qui distingue la France est la démarche consistant à exclure systématiquement de l'analyse toute remise en cause non seulement de la doctrine de dissuasion nucléaire, mais encore de ses « *composantes* ». Il suffit de lire la lettre de mission du Président à la ministre des Armées, préalable à la mission des experts : « [Vos réflexions] *devront veiller à la bonne articulation des différents volets de la politique nationale de défense et de sécurité avec la stratégie de dissuasion nucléaire dont j'ai décidé le maintien.* »

Cette arme ne permet ni de prévenir ni de résoudre les conflits du monde actuel

Évacuer ainsi *a priori* toute discussion de ce sujet jugé tabou permet d'occulter aisément les paradoxes et contradictions qui caractérisent la réflexion stratégique française.

L'intérêt du film *La Bombe et nous* est de présenter, grâce à un montage efficace, des images fortes et des interviews exemptes de toute censure des partisans de l'arme nucléaire et de ceux qui dénoncent cette arme inutile et dangereuse. Refusant un positionnement uniquement protestataire, ce documentaire compile des témoignages de scientifiques, de militaires, d'historiens, d'hommes politiques et de simples citoyens engagés sur la question de la bombe atomique, afin de laisser le spectateur se faire sa propre opinion.

C'est pourquoi il m'a semblé intéressant d'animer plusieurs débats à l'issue de sa projection. C'est dans le même état d'esprit que je viens de publier un ouvrage de 40 citations de personnalités célèbres dans le monde en faveur du désarmement nucléaire [1]. On y retrouve d'anciens chefs d'État, des généraux, d'anciens ministres de la Défense ou des Affaires étrangères français ou étrangers, ou encore des scientifiques de renom. À sa lecture, on réalise combien le désarmement nucléaire n'est pas une lubie de quelques naïfs plus ou moins illuminés, mais une impérieuse nécessité soutenue par des femmes et des hommes qui ont exercé des responsabilités en relation directe avec l'arme nucléaire.



Une impérieuse nécessité, parce que cette arme ne permet ni de prévenir ni de résoudre les conflits du monde actuel. Au contraire, sa détention par quelques États incite d'autres pays à s'en doter, accroissant ainsi les tensions internationales, comme le prouve la crise coréenne. Au cours des cinquante dernières années, les incidents graves se sont multipliés, comme le rapporte le film. Si, par malheur, cette arme était utilisée, elle détruirait la planète plus sûrement encore que le changement climatique.

Le film *La Bombe et nous* rappelle que ces armes ont déjà tué par le passé entre 150.000 et 250.000 personnes lors des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, sans compter les nombreuses victimes des essais nucléaires, trop souvent passés sous silence. Larguée au-dessus d'une grande ville, une seule bombe atomique peut souffler, brûler et irradier des centaines de milliers, si ce n'est des millions de personnes innocentes. Les conséquences humanitaires à court et long terme pour les populations survivantes, blessées ou traumatisées, seraient incalculables. Et c'est sans compter sur les désastreuses conséquences climatiques globales d'un « *hiver nucléaire* » causé par des explosions nucléaires répétées.

Les pressions exercées par le lobby militaro-industriel

Le film donne la parole à un ancien ministre de la Défense britannique et à un général français qui dénoncent les pressions exercées par le lobby militaro-industriel pour toujours accroître les arsenaux nucléaires et construire des missiles toujours plus chers.

Le Prix Nobel de la Paix 2017 [attribué à la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires](#) (Ican), qui fait suite à l'adoption par 122 pays de l'Assemblée générale des Nations unies du traité d'interdiction des armes nucléaires (soit les deux tiers des États représentés à l'ONU), montre l'inquiétude et la volonté d'agir grandissantes au sein de la communauté internationale. Son adoption est un pas en avant important, alors que piétinent les négociations sur le Traité de non-prolifération (TNP). Il permettra d'accroître la pression sur les États détenteurs de l'arme nucléaire et de stigmatiser ces armes comme l'ont été les armes chimiques et biologiques ainsi que les mines antipersonnel.

Face à cela, notre pays, qui dispose du troisième arsenal nucléaire le plus important au monde, devrait prendre conscience que seule une sécurité collective négociée de manière multilatérale à l'ONU assurera la sécurité internationale, et que le Président français aurait beaucoup à gagner à se positionner en chef de file d'un « *nouveau monde* » apaisé.

Les deux dangers les plus importants qui menacent la planète sont le changement climatique et les armes nucléaires. Mais le premier met en jeu de multiples facteurs dont une partie ne dépend pas de la volonté humaine. Le second dépend de la volonté politique des États détenteurs de l'arme nucléaire et des opinions publiques concernées.

Une salubre prise de conscience de la gravité du premier est en cours. Il reste de toute urgence à prendre conscience du second : allez voir le film *La Bombe et nous* !



- **La Bombe et nous**, documentaire de Xavier-Marie Bonnot, produit par DHR et Jean-Claude Bauduret, novembre 2017, 75'.

[1] *Quelques citations sur les armes nucléaires*, de Paul Quilès, Publishroom, 96 pages, 7 euros.

Lire aussi : [François Hollande freine le désarmement nucléaire](#)

Source : Courriel à *Reporterre*

Photos : DR

. chapô : Le « Peace Boat » est un navire affrété par une ONG japonaise qui a fait le tour du monde avec à son bord huit survivants des bombes atomiques de Hiroshima et Nagasaki, les Hibakusha.

- Dans les tribunes, les auteurs expriment un point de vue propre, qui n'est pas nécessairement celui de la rédaction.

- Titre, chapô et intertitres sont de la rédaction.

- Emplacement : Accueil > Editorial > À découvrir >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Les-deux-dangers-qui-menacent-le-plus-la-planete-sont-le-changement-climatique>